Théorie des Langages et Automates

2025-2026

Plan du cours

Automates finis et langages réguliers

- Notion de langage
- Automates finis déterministes
- Automates finis non déterministes + Déterminisation
- **Expressions régulières** Lemme de Pompage o Grammaires régulières o
- Equivalence entre automates finis, grammaires régulières et expressions régulières
- Limites des langages réguliers

Automates à pile, langages non contextuels

- Automates à pile
- Grammaires non contextuelles
- Equivalence automates à pile et grammaires non contextuelles
- Lemme de pompage

Machines de Turing

- Définitions
- Langages Turing acceptables
- Problème de l'arrêt

Introduction générale

- En linguistique et en informatique, on parle de théorie des langages pour décrire les langages formels.
- Plus généralement, la théorie des langages concerne tout langage fini ou infini qui peut être spécifié par une méthode ou un mécanisme fini, et explicite, qui permet de le <mark>produire</mark> ou de l'analyser.
- La théorie des langages ne se préoccupe pas du côte sémantique (le sens), mais plutôt syntaxique (la forme) d'un langage.

Introduction générale

- On définit un langage notamment grâce aux grammaires et on analyse les mots d'un langage grâce aux automates.
- Ce cours va s'articuler autour de ces trois concepts que sont les langages, les grammaires et les automates.
- La théorie des langages est une base pour un certain nombre principalement dont informatique disciplines la compilation.

Chapitre 1: Automates finis et langages réguliers

Plan

- Rappel sur la théorie des ensembles
- Notion de langage
- Automates finis déterministes
- Automates finis non déterministes + Déterminisation
- Lemme de Pompage o Grammaires régulières o Expressions régulières
- Equivalence entre automates finis, grammaires régulières et expressions régulières
- Limites des langages réguliers

Rappel sur la théorie des ensembles

Définitions:

- Un ensemble est une collection d'objets sans répétition.
- Si un objet appartient à un ensemble A, on dit qu'il est élément de cet ensemble et l'on note $x \in A$.
- On distingue un ensemble particulier noté Ø qui ne contient aucun élément.
- éléments de l'ensemble ou une caractéristique de ses éléments Un ensemble est noté par {...} où les pointillés indiquent les

Rappel sur la théorie des ensembles

- Il existe principalement trois moyens pour définir un ensemble :
- Définition par extension: consiste à donner tous les éléments d'un ensemble.
 - Exemple: {0,1,2,3,4}.
- propriétés qui les définissent. on écrira $\{x \mid x \text{ vérifie une propriété }P(x)\}$. Définition par compréhension: définit les éléments d'un ensemble par les Exemple : $\{n \in \mathbb{N} / n \% 2 = 0\}$ définit les nombres entiers pairs.
- et des règles d'induction permettant de retrouver d'autres éléments en fonction de ceux déjà connus. On écrit: $x \in A \Rightarrow f(x) \in A$ tel que f est un moyen Définition par induction : définit un ensemble par certains éléments triviaux permettant de construire d'autres éléments en fonction de l'argument. Exemple : l'ensemble des entiers peut être représenté comme suit $N = \{0; x \in N \Rightarrow (x + 1) \in N\}.$

Comparaison des ensembles:

- ▶ Inclusion: $A \subseteq B$, si $\forall x \in A$, $x \in B$. On dira alors que A est un sous ensemble de B.
- Exemple : $\{a, b, c\} \subseteq \{a, b, c, d\}$.
- égaux sont Ω et ensembles Deux si $A \subseteq B$ et $B \subseteq A$. Egalité:

► Construction d'autres ensembles:

Soit A et B deux sous ensembles de de Ω:

- L'union AUB: comporte tout élément appartenant à A ou B
- ▶ L'intersection A \cap B: comporte tout élément appartenant à A et B
- La différence A B: comporte tout élément appartenant à A et qui n'aþþartient þas à B
- Le complément, noté $A = \Omega A$
- ► Le produit cartésien A×B: est l'ensemble des paires (a, b) telles que $a \in A \text{ et } b \in B.$
- ▶ L'ensemble des parties de A, noté 2^A : est l'ensemble de tous les sous-ensembles de A

Exemple: $A = \{a, b\}, B = \{a, c\}, \Omega = \{a, b, c\}$:

$$\land \land \land \land B = \{a\} ;$$

▶
$$A \cup B = \{a, b, c\}$$
;

►
$$\frac{A}{A} - B = \{b\};$$
► $\frac{A}{A} = \{c\};$

$$A = \{c\};$$

$$A \times B = \{(a, a), (a, c), (b, a), (b, c)\};$$

$$2^{A} = \{\emptyset, \{a\}, \{b\}, \{a, b\}\}\$$

Mesures sur les ensembles:

- ▶ La mesure la plus utilisée et celle de la cardinalité. Elle est notée card(A) et représente le nombre d'éléments de A.
- Si l'ensemble est infini alors sa cardinalité est ∞.
- ightharpoonup card(A).card(B)
- card(2A) = 2card(A).

Notion de langage

► La théorie des langages utilise un certain nombre de concepts ainsi qu'une certaine terminologie. Nous allons d'abord définir certaines notions capitales qui sont les bases de cette théorie:

Alphabet

Mot

▶ Langage

Alphabet

▶ Définitions:

- ▶ Un alphabet est un ensemble fini de symboles.
- Un symbole est une entité abstraite qui ne peut pas être définie formellement comme les lettres, les chiffres, ..ect

Exemples:

- ► A = {0, I}, l'alphabet binaire
- $B=\{a, b, c\}$
- C= {if, then, else, a, b}, un alphabet du langage C
- $F = \{ \rightarrow, \leftarrow, \uparrow, \downarrow \}$ un alphabet de fleches

Mot

▶ Définition:

- ▶ Un mot sur l'alphabet X est une séquence finie et ordonnée d'éléments de l'alphabet.
- C'est une concaténation de lettres.

Exemples:

- abbac et ba sont deux mots de l'alphabet {a,b,c}.
- 00,01,10010 sont des mots de l'alphabet {0,1}

Notations:

- Le mot vide, noté ϵ , correspond à la suite de symboles vides.
- L'ensemble des mots construits sur un alphabet X est un ensemble infini noté X*
- L'ensemble des mots construits sur un alphabet X et qui ne contient pas le mot vide est un ensemble infini noté X⁺

Mot

► Longueur d'un mot:

Soient X est un alphabet, w $\in X^*$, et x est un des symboles constituant le mot w:

- ► |w| est la longueur du mot w
- |w|_x est le nombre de l'occurrence de x dans le mot w

Exemples:

- | abbac | = 5
- |ba| = 2
- <u>| 3 |</u>
- $|ababac|_a = 3$

Concaténation

Soient deux mots w,w' ∈ X*, la concaténation de w et w' est définie comme la juxtaposition de w et w'. Elle est notée par w.w' ou bien ww'.

Exemple:

X={0,1}, w=10, w'=00
w.w'=1000
w'.w=0010

Puissance d'un mot

Soit un alphabet X, w $\in X^*$ et n $\in N$, la puissance de w est donnée comme suit:

$$w^{n} = \begin{cases} \varepsilon \sin n = 0 \\ w \sin n = 1 \\ ww^{n-1} = w^{n-1}w \sin n > 1 \end{cases}$$

Exemple:

Soit
$$X = \{a, b\}$$
 et $w = aba$
- $w^0 = \varepsilon$
- $w^1 = w$
- $w^2 = w = w = aba$
- $w^2 = w$. $w = abaaba$

► Factorisation d'un mot

Soit un alphabet $X, w \in X^*$

- -u est un facteur gauche (préfixe) de $w \Leftrightarrow \exists v \in X^*$ tel que w = uv
- -u est un facteur droit (suffixe) de $w \Leftrightarrow \exists v \in X^*$ tel que w = vu
- u est un préfixe propre de $w \Leftrightarrow \exists v \in X^+$ tel que w = uv
- u est un suffixe propre de $w \Leftrightarrow \exists v \in X^+$ tel que w = vu

Exemple:

Soit $X = \{a, b\}$ et w = babb:

- les préfixes de w sont : b, ba, bab, babb
- les suffixes de w sont : b, bb, abb, babb
- les préfixes propres de w sont : b, ba, bab
- les suffixes propres de w sont : b, bb, abb

► Inverse d'un mot ou Miroir

le miroir d'un mot w= a_1a_2 an est le mot noté w^R = a_n a $_2a_1$ obtenu en inversant les symboles de w.

Exemple:

Soit w=abbc un mot de l'alphabet x={a,b,c}:

$$w^R = cbba$$

Remardues:

- Le miroir d'un mot composé d'un seul symbole est le mot lui-même
- 3H 88
- Un mot est un palindrome si w^R =w, exple: (aba) ^R =aba

Langage

Définition: Un langage est un ensemble (fini ou infini) de mots définis sur un alphabet donné. Il peut être défini par extension, par compréhension ou par induction

Exemples:

Soit l'alphabet X={a,b}

- Ø est le langage vide. Il ne contient aucun mot.
- $\{\epsilon\}$ est un langage.
- {a, b, aa, bb, aba} est un langage
- {aa, ab, ba, bb} est le Langage des mots de longueur 2
- $\{w \in X^* / w = a^n \text{ tel que } n > 0\} \text{ est un langage}$

Remarques:

- Un langage sur un alphabet X peut être fini ou infini
- Ø est un langage défini sur n'importe quel alphabet

- Les langages sont des ensembles. On peut alors leur appliquer n'importe quelle opération ensembliste telles que l'union, l'intersection, et la complémentarité.
- Soient L, L1 et L2 trois langages définis sur l'alphabet X, on définit les opérations suivantes :
- La concatenation : $L1.L2 = \{w/\exists u \in L1, \exists v \in L2 : w = uv\}$ - Exposant: $L^n = \{w \mid \exists u_1, u_2, u_n \in L : w = u_1 u_2 u_n \}$ - Lecomplément: $L = \{\text{tous les mots w sur x} / w \notin L1 \}$ - L'intersection : L1 \bigcap L2 = $\{w/w \in L1 \land w \in L2\}$ - L'union : $L1 + L2 = \{w/w \in L1 \lor w \in L2\}$

Egalité:

Soit L1 et L2 deux langages engendré sur X*.

On dit que les deux langages sont égaux (Ll = L2) si et seulement si V w E Ll alors w E L2 et V w E L2 alors w € L!

∨ Union:

Soit X un alphabet et soit deux langages L1 et L2 engendrés sur X*. L'union de Ll et L2 est l'ensemble des mots de Ll et L2: LI U L2 = $\{w \in X^* / w \in LI \text{ ou } w \in L2\}$

- ► L'union est:
- Associative
- Commutative
- Elément neutre, le langage vide: L U Ø = L
- Elément absorbant, le vocabulaire X*: L U X*= X*
- Notée + dans la théorie des langages: LI UL2=LI+L2

Intersection:

appartiennent à la fois à Ll et L2: Ll \cap L2 = {w $\in X^*$ / w L'intersection de L1 et L2 est l'ensemble des mots qui $\in LI \text{ et } w \in L2$

- Elle est:
- Associative
- Commutative
- ► Element neutre est X*: L ∩ X*=L
- Element absorbant, le langage vide: L $\cap \emptyset = \emptyset$

Produit ou concaténation:

C'est le résultat de la concaténation de chaque mot de LI

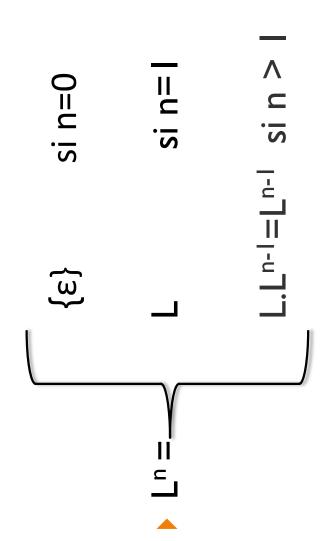
avec chaque mot de L2:

LI.L2={w=u.v / u ∈ LI, v ∈ L2}

- Le produit est:
- Associatif
- Il n'est pas commutatif
- Element neutre est $\{\epsilon\}$
- ▶ Element absorbant, le langage vide: Ø
- Le produit est distributif par rapport à l'union: L1.(L2 U L3)=(L1.L2) U(L1.L3)

▶ Puissance:

La puissance d'un langage est définit comme suit:



Complémentarité:

Soit un langage L défini sur l'alphabet X.

La complémentarité de L noté L, est définie par:

$$\overline{L} = X^* / L = \{ w \in X^* / w \notin L \}$$

Fermeture positive:

La fermeture positive de L est notée L⁺.

$$L^+ = \bigcup_{i=1}^{\infty} L^i$$

Fermeture de Kleene:

La fermeture étoile de L est notée L*.

$$L^* = \bigcup_{i=0}^{\infty} L^i = L^0 + \bigcup_{i=1}^{\infty} L^i = \{\mathcal{E}\} + L^+$$

Exemples:

Soit X={0,1}, L1={00,11,01} et L2={01,10}

► L1+L2={00,11,01,10}

► L1 ∩ L2={01}

► L1.L2={0001,0010,1101,1110,0101,0110}

 $L2 *= \{\epsilon\} + \{L2,L2\} + \dots + \{L2,L2,L2,L2,\dots + \{L2,L2,L2\}\}$

Les grammaires

Introduction:

- Une grammaire est l'ensemble des règles à suivre pour parler et écrire correctement une langue.
- grammaire, il est possible de créer un langage spécifique. Ce même principe s'applique également à la théorie des langages, où en suivant les règles de production d'une

Définitions:

- ◆ Une grammaire est un ensemble de règles de production qui sont utilisées pour engendrer un langage
- Ensemble de règles pour générer les mots du langage sont sous la forme de règles de réécriture
- → Remplacer une séquence de symboles par une autre séquence
- ► Mots générés = mots obtenus à partir d'un symbole spécial appelé symbole de départ ou axiome

Exemple: Considérons la phrase suivante :

La vieille dame regarde la petite fille

Peut-on construire une grammaire qui permet de générer cette phrase?

Alphabet: A= { la, vieille, petite, dame, fille, regarde}

Structure de la phrase :

▶ Un groupe sujet (article, adjectif, nom)

Un verbe

Un groupe complément d'objet (article, adjectif, nom)

Exemple:

- Règles de production:
- <Phrase>→<Sujet><Verbe><Complément>
- <Sujet>→<Groupe Nominal>
- <Complément>→<Groupe Nominal>
- <Groupe Nominal>→<Article><Nom>
- <Groupe Nominal>→<Article><Adjectif><Nom>
- <Article>→ la
- <Nom>→ dame | fille
- . <Adjectif>→ vieille | petite
- 9. <Verbe>→regarde

Définition formelle:

Une grammaire G est un quadruplet (N,T,P,S) tels que:

- ▶ N: ensemble fini de symboles non terminaux
- T: ensemble fini de symboles terminaux
- S: symbole non terminal appelé axiome (point de départ de la dérivation);
- P: ensemble fini de règles de production de la forme: $\alpha \rightarrow \beta$ tel que $\alpha \in (N \cup T)^+$ et $\beta \in (N \cup T)^*$

La notation $\alpha \to \beta$ est appelée une dérivation et signifie que α peut être remplacé par β.

Dérivation directe:

Un mot w' dérive directement d'un mot w qu'on note w=>w' si une règle G est appliquée une fois pour passer de w à w'.

Càd: il existe une règle $\alpha \rightarrow \beta$ dans P telle que:

 $w=u\alpha v$ et $w'=u\beta v$ avec $u, v \in (N \cup T)^*$

Dérivation au sens général:

Un mot w' dérive d'un mot w qu'on note w->w', si on applique n fois les règles de G pour passer de w vers w' tel que $n \ge 0$.

Exemple:

soit la grammaire: $G=(\{S\}, \{a, b\}, \{S->aSb, S->\epsilon\}, S)$, nous avons:

- aSb dérive directement de S et on écrit: S=>aSb car il existe une règle S->aSb ∈ P
- ab dérive directement de aSb et on écrit: aSb=>ab car il existe une règle S-> $\epsilon \in P$
- S->aSb->ab est une dérivation de longueur 2
- S->aSb->aaSbb->aabb est une dérivation de longueur 3
- S->aSb->....-> anbn est une dérivation de longueur n+l

Langage engendré par une grammaire

Définition: Un langage engendré par une grammaire G=(N,T,P,S) est l'ensemble des mots obtenus en appliquant des séquences de dérivations à partir de l'axiome S.

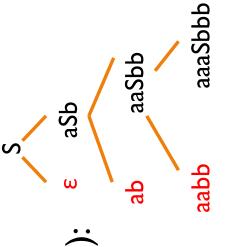
On note:
$$L(G)=\{w \in T^*/S=>^*_{G}w\}$$

Exemples:

Pour la grammaire: $G=(\{S\}, \{a, b\}, \{S->aSb, S->\epsilon\}, S)$:



La forme générale: $L(G)=\{a^nb^n / n>=0\}$



Remarque: Une grammaire définit un seul langage par contre un même langage peut être engendré par plusieurs grammaires différentes.

Grammaires équivalentes

Deux grammaires sont équivalentes si elles engendrent le même

langage. G équivalente à G' ⇔L(G)=L(G')

Exemples:

- ► G=({S,A,B}, {a,b}, {S->aS|ABb,A->Aa|a, B->b},S)
- ► G'=({S,A,B}, {a,b}, {S->aS|Aa, A->Aa|bB, B->b},S)
- => On trouve que $L(G)=L(G')=\{a^kb^2 / k>=1\}$